

A LA UNE...

Janvier, plus besoin de le rappeler, c'est le mois Blues, celui où on se souvient de nos amis Sam Pierot et Jean-Pierre Urbain, et plus généralement celui au long duquel nous nous souvenons du lien ombilical qui relie jazz et blues. Par exemple en fréquentant les concerts ou les jams du Blues Sphere ou du Saz Club, petit bistrot hyper sympa de la rue St Gilles que j'ai découvert récemment lors d'un concert de Fernando Neris et Pascal di Pinto. Et à propos de concert, cette année, pour le Jazz & More mensuel, Olivier nous a déniché un guitariste chanteur qui, s'il n'a pas vraiment la tête des pionniers du blues du Mississippi, en a incontestablement l'esprit: il s'appelle Arthur J. Labrique (voir couverture et encart dans ce numéro).

Traditionnellement, la soirée vidéo de janvier propose également du blues, et après les vieux maîtres mis en lumière ces dernières années (Sonny Boy Williamson, John Lee Hooker, Muddy Waters, etc.) ce sera au tour de monsieur Buddy Guy, entouré non seulement de ses aînés et des musiciens de sa génération mais aussi des g heroes blancs (voir encart dans ce numéro). Et ça continue: depuis quelque temps, le vendredi lors des ateliers, je propose aux participants des épisodes de l'émission américaine Legends of Jazz, présentée par Ramsey Lewis et centrée à chaque fois sur un instrument. Après la guitare, le piano, le sax alto, la trompette, l'orgue hammond et les chanteurs, impossible de résister à l'envie de diffuser lors du premier atelier de janvier l'émission consacrée au blues, avec en quest Robert Cray et Keb Mo (tiens, et si vous veniez jeter une oreille un de ces vendredis de 15 à 17h à la Maison du Jazz ?).

Dans le même temps, si vous aimez le blues, n'hésitez ni à venir fouiner dans les recoins blues de la Maison du Jazz (disques, CD, videos, livres, magazines...), ni à vous amuser lors d'un concert de jazz à repérer les grilles de blues servant de support aux impros des solistes, et lors de vos longues soirées passées à réécouter votre discothèque à réaliser le nombre de standards délaissant l'anatole (32 mesures) pour les plaisirs du blues. Plaisirs démodés? Allons donc...

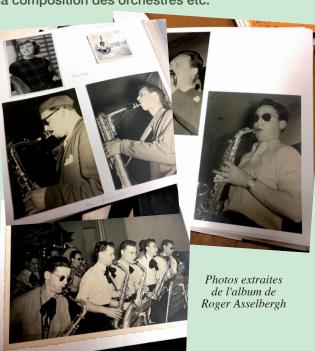
LA PHOTOTHÈQUE (PART II)

On poursuit notre petite visite de la photo-thèque de la Maison du Jazz. Le mot « Pé-pites» prend tout son sens quand on se retrouve face aux grands maîtres du jazz belge à leurs débuts, dans les années 40. Pépitons

PREMIERS SOUVENIRS DES MAÎTRES

Si la photothèque de la Maison du Jazz comprend pas mal de photos des pionniers du jazz belge (cfr Hot House n°275), elle prend plus d'ampleur encore quand on aborde la période swing, celle des big bands (Candrix, Brenders, Omer, Dersin) et celles des premiers grands solistes. Grâce aux dons de musiciens comme Roger Vrancken, Jean Evrard, Albert Brinckhuyzen ou Jacques Kriekels, ou de leurs familles (celle de Raoul Faisant en particulier), la partie liégeoise de notre collection s'était rapidement étoffée.

Plus tard, avec de formidables albums offerts par les familles de musiciens comme le saxophoniste Roger Asselbergh ou le batteur Henri Van Leer, le reste du pays a fait son entrée au cœur de notre photothèque: certaines de ces photos étaient de vraies pages d'histoire et permettaient de mieux comprendre le cheminement et la vie des jazzmen, la composition des orchestres etc.



Ainsi, les photos prises en 1947 à Bruxelles pendant une répétition de l'orchestre de Gene Dersin prouvait que Raoul Faisant avait bel et bien côtoyé Toots Thielemans à cette époque, y compris pendant le séjour en Belgique de Don Byas.

Transition toute trouvée: l'enrichissement prend une tournure bien plus forte encore lorsqu'on aborde la grande generation du jazz beige, celle de

Bruxelles, 1947: répétition avec, entre autres,

Raoul Faisant, Don Byas et Toots Thielemans.

ammmmm

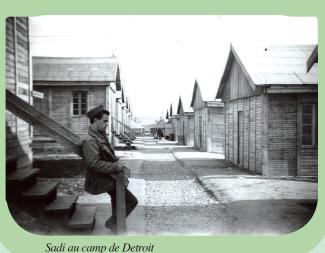
Toots justement mais aussi de René Thomas, Jacques Pelzer, Bobby Jaspar ou Sadi. Ici encore, les dons ou mises à disposition des albums souvenirs par les musiciens eux-mêmes ou par leur famille se sont avérées providentielles. S'y dévoile par exemple l'évolution des premiers orchestres auxquels participèrent les futurs géants bleus made in Belgium. Quelques exemples: la Session d'une Heure dans laquelle Pelzer se fit un nom pendant la guerre alors qu'il était encore étudiant, l'évolution des légendaires Bob Shots (Jaspar, Pelzer, Sadi..) que loua si souvent Boris Vian, les formations Welfare auxquelles participa Sadi etc.



Session d'une Heure avec Pierre Robert et le jeune Georges Leclercq (cb)

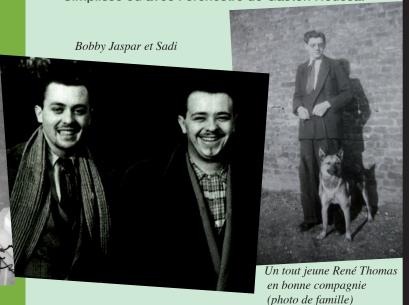


Bob Shots 1946 - à gauche, Jacques Pelzer et Bobby Jaspar



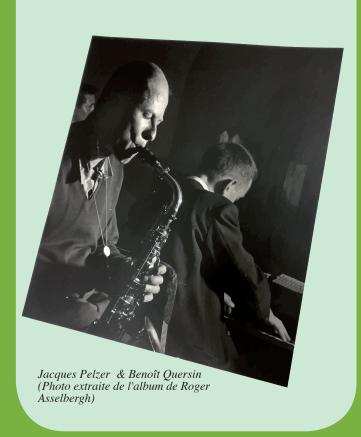
La riche collection de photos de ce dernier illustre ses multiples rencontres (en Belgique, à Paris, en Allemagn etc.): Sadi me permit de les scanner intégralement lors des nombreuses rencontres que nous eûmes dans son petit appartement bruxellois en préparation d'une biographie qui, malheureusement, n'eut pas le temps de voir le

Quelques rares photos des premiers visiteurs américains aussi, tout spécialement Don Byas qui joua à Liège avec les Bob Shots (et habita chez Bobby Jaspar rue du Vieux Maveur) et fut au cœur d'une jam historique avec Raoul Faisant à Bruxelles.On peut aussi retrouver un tout jeune René Thomas, pendant la guerre avec Hubert Simplisse ou avec l'orchestre de Gaston Houssa.



Les quelques magazines de jazz qui voient alors le jour comprennent aussi des photos qui ne manquent pas d'intérêt historique mais sont hélas souvent de qualité plus que moyennes. Pas encore de photographes jazz spécialisés chez nous dans les années 40, mais des pros réalisant les photos de promo et pour le reste, des photos réalisées par les amis, la famille ou les gonocoques, les archives des journaux, les affiches etc. Toute cette grande génération du jazz belge, nous pouvons la suivre à la trace à travers ces photos qui complètent leur discographie et leur filmographie. Et d'ici là, reste à réaliser un énorme travail de numérisation et de classement des photos numérisées. A suivre

JPS



SOIRÉE VIDÉO BUDDY GUY

VENDREDI 26 JANVIER 20H



Maison du Jazz, Liège Après Sonny Boy Wlliamson, John Lee Hooker, Mud-dy Waters etc., place pour notre soirée video blues januarienne (pas sûr que ça existe mais j'aime bien) à la génération suivante, incarnée par le guitariste et chanteur **Buddy Guy**. Longue et riche carrière pour ce louisianais pure souche né en 1936 et installé dès 1957 à Chicago. Aidé par Otis Rush, Buddy rencontre tous les grands bluesmen locaux, et particulièrement B.B.King qui exercera sur lui une influence en aidemen. Il commence à enregistrer pour Chess, en sideman mais aussi en leader. Au milieu des sixties, soutenu par Eric Clapton, qui lui voue une admiration sans borne, il touche le public blanc et embarque une première fois pour l'Europe en 1966 dans le cadre de l'American Folk Blues Festival. En 1970, il effectue une tournée avec les Polling Stones confortant ses liens avec les avec les Rolling Stones, confortant ses liens avec le monde du rock, sans jamais perdre son feeling blues. A la même époque, il s'associe durablement au chanteur et harmoniciste Junior Wells avec qui il tournera et eur et narmoniciste Junior Wells avec qui il tournera et enregistrera à de nombreuses reprises, faisant le tour des grandes scènes et des grands festivals US. Une soixantaine d'albums à son nom plus tard, Buddy Guy (86 ans) est toujours hyperactif sur les scènes blues. De ses premières prestations dans l'AFBF et de sa collaboration avec Son House aux derniers concerts de 2002 ann avec Son House aux derniers concerts de 2023 en passant par son travail avec Junior Wells ou son duo historique avec Barak Obama à la Maison blanche en 2012, on vous propose un tour d'horizon du blues moderne. Ça va bouger à la Maison du Jazz, on met les bières au frigo!

JPS

NOS ACTIVITÉS...



Avec sa voix sincère et son bottleneck frissonnant, Arthur J. Labrique vous transporte sur les routes du Mississippi aux côtés de Robert Johnson. Ce one man band belge actualise le Delta blues avec talent et originalité. En liant l'énergie du rock à la profondeur du blues, il interprète des chansons personnelles et des reprises captivantes. Sa voix est tantôt claire et frissonnante, tantôt puissante et rauque, sa technique de guitare slide est impeccable et son rythme endiablé qui témoigne de son héritage rock'n roll vous fera taper du pied avec lui!

Jacques Pelzer Jazz Club 493, Bd Ernest Solvay 4000 Liège Entrée : 10€ / 8€ (membres Maison du Jazz) / 6€ (- 26 ans) Restaurant ouvert dès 19h sur réservation : Jacquespelzerjazzclubasbl@gmail.com

JAZZ PORTRAIT DOLLAR BRAND Mardi 23/01 de 19h à 21h Jazz Station, Bruxelles



SOIRÉE VIDÉO BUDDY GUY

Maison du Jazz, Liège gratuit pour les membres



Histoire(s) du jazz à Liège

L'HISTOIRE DU JAZZ

sur VIMEO en 85 épisodes par J-P SCHROEDER Une évocation des grands chapitres de l'histoire du jazz à travers une multitude de documents audio et vidéo. Inscriptions par mail ou téléphone, à la Maison du Jazz. 04 221 10 11- lamaisondujazz@gmail.com

Demandez notre...



CYCLE THÉMATIQUE Chaque jeudi de 19h à 21h Maison du Jazz, Liège

ATELIERS DU VENDREDI

Chaque vendredi de 15h à 17h Venez partager vos coups de coeur à la Maison du Jazz

RADIO À GOGO

BIENVENUE AU CLUB!

Le podcast mensuel de la RTBF et la Maison du Jazz sur les clubs de jazz. Accès à tous les épisodes: auvio.rtbf.be/emission/bienvenue-au-club-25056 Episode # 8: dès le 31 janvier.

JAZZ, SWING ET... TATATA!

Depuis le mois de septembre, deux jeudis par mois Christian Beaupère, à la fois président du conseil d'administration de la Maison du Jazz et talentueux batteur, présente ses coups de coeur sur RCF. Liège. 93.8 MhZ www.rcf.be

INSPECTEURS DES RIFFS Sur 48FM (48fm.com / 100.1 MhZ Liège) Mardi 16/01 de 20h à 22h Rediffusion: 21/12 - 10h Podcasts sur: www.mixcloud.com/Inspecteursdesriffs et sur le site de JAZZMANIA: https://jazzmania.be/podcasts/

LES PLAYLISTS DE LA MAISON DU JAZZ... La petite Histoire audio du Jazz, Blue Noon numériques, playlists diverses... toujours disponibles sur le Soundcloud de la Maison du Jazz : https://soundcloud.com/user-38355253-849502013



Le septième épisode de notre petite histoire audio du jazz s'ouvre sur le style New Orleans et sur un de ses principaux acteurs, Monsieur Sidney Bechet.

Après avoir écouté les Rois orléanais, je vous parlais du côté mégalo de Jelly Roll Morton, pianiste qui se disait l'inventeur du jazz, et terminais sur un titre du clarinettiste ellingtonien Johnny Dodds. Il est maintenant grand temps de faire place à un musicien bien en avance sur son temps, qui a popularisé le saxophone soprano avec les incontournables que sont, encore septante ans après, les enregistrements Petite fleur et Les Oignons.

Sydney Bechet est né en 1897 au sein d'une famille de musiciens créoles orléanais et va faire ses débuts à la clarinette au coté de son frère, avant de passer au soprano. Il jouera dans les principaux brass bands new orleans avant de migrer à Chicago et ensuite d'embarquer pour l'Europe en 1919 avec l'orchestre du Southern Syncopated Orchestra. Ecoutons l'un des premiers témoignages sonores dans lequel Sydney Bechet prend le dessus par rapport aux autres solistes du Clarence Williams Blue Five, interprétant Wild Cat Blues (1).

Mais quelques semaines après cet enregistrement un autre grand soliste arrive dans l'orchestre et un véritable combat des chefs se fait sentir entre Bechet et un cornettiste du nom de Louis Armstrong. Les deux musiciens vont rapidement être considérés comme les plus novateurs de leur génération, la preuve en est avec cette version de Cake Walkin' Babies from Home (2) qui se termine par un véritable duel entre les deux hommes, nous sommes en 1925.

Bechet va disparaître jusqu'en 1932 tandis qu'Armstrong poursuit son ascension avec ses propres formations. Louis Armstrong sera souvent décrit comme étant la personnification du jazz, il transforme tout ce qu'il touche en jazz. Né autour de 1900 (comme le jazz) dans les quartiers pauvres de la Nouvelle-Orléans, le jeune Armstrong admire dès son enfance la prestance des Kings orléanais et la puissance magique des brass bands. Non content de faire partie de la second line qui suit ces fanfares dans les rues, il monte bientôt un quatuor vocal avec lequel il se produit aux carrefours de Storyville. Il jouera dans divers bands orléanais ainsi que sur les riverboats avant d'être engagé comme deuxième trompette dans l'orchestre de King Oliver à Chicago en 1922. L'apport de Louis Armstrong au jazz des années 20 est notoire, ce qui le propulsera au rang de premier génie de l'histoire du jazz, écoutons-le sans plus attendre avec le King Oliver Creole jazz band nous interpréter Chimes Blues (3).



Le trompettiste va faire parler de lui en créant avec son épouse la pianiste Lil Harding les Hot Five dès 1925 et plus tard les Hot Seven, groupes qui mettront de plus en plus l'accent sur l'expression soliste individuelle par rapport à la collectivité à laquelle nous ont habitué les formations New Orleans de l'époque. Chaque sortie de disque des Hot Five (Okeh étiquette rouge) devient bientôt un événement pour la communauté noire, cliente des race records.

Le cornettiste se double d'un chanteur qui, début 26 et grave le mythique Heebie Jeebies (4), qui passe pour le premier disque sur lequel figure un chorus de scat. Certes, il existe des précédents, mais il est clair que la vogue du scat démarre bien avec ce Heebie Jeebies (la légende raconte qu'en plein enregistrement, Armstrong laissa tomber la feuille sur laquelle étaient inscrites les paroles, et qu'il se mit donc à improviser en onomatopées jusqu'à ce qu'il retombe sur la partie qu'il connais-

Le répertoire de King Oliver est composé majoritairement de blues et c'est également dans le blues que va s'effectuer l'ascension de Louis Armstrong, Il faut dire que dans le Chicago des années 20, le blues est omniprésent. Armstrong enchaînera les succès avec des titres qui deviendront des classiques comme Wild Man Blues, Potato Head Blues ou encore Struttin' With Some Barbecue avant de créer en 1928 ce groupe tout aussi exemplaire, les Savoy Ballroom Five. Ce quintet est l'occasion pour lui de pouvoir enfin dialoguer sur disque avec deux musiciens de son niveau: l'étonnant pianiste Earl Hines (né en 1903) et le bat-teur Zutty Singleton (né en 1898) et d'enregistrer le légendaire West End Blues (5), unanimement considéré comme LE chef d'oeuvre de l'Armstrong des années 20. A l'époque héroïque de la Nouvelle-Orléans, chaque communauté raciale (Noirs, Blancs, Créoles) avait ses propres orchestres-fanfares. Ainsi, le band du noir Buddy Bolden avait pour concurrents ceux du créole John Robichaux et du blanc "Papa" Jack Laine. C'est de la galaxie mise en place par ce dernier que sortent les premiers jazzmen blancs, et notamment, dès la première moitié des années 10, le noyau de jeunes Orléanais qui, groupés autour du cornettiste Nick La Rocca, met sur les rails l'Original Dixieland Jass Band. Monté de la Nouvelle-Orléans à Chicago et de Chicago à New-York, l'orchestre y connaît un succès ahurissant, qui lui vaut l'insigne honneur de graver, en 1917, le tout premier disque de jazz intitulé Livery Stable Blues (6). Si pendant les vingt premières années du siècle, la Nouvelle-Orléans fut l'incontestable première capitale du jazz, dès la fermeture de Storyville, l'exode se fait vers le nord et Chicago devient la place centrale qu'occupe désormais le monde du jazz et du blues. En pleine prohibition, le Chicago des années 20 était régi par les gangsters, propriétaires de la plupart des clubs de jazz. On y servait de l'alcool frelaté et le jazz résonnait jusqu'au petit matin principalement dans le quartier Southside, ce qui attirait aussi les jeunes jazzmen blancs et autres adolescents blancs ivres d'alcool et de marijuana. Sélectionnez les liens ci-dessous pour écouter l'audio ou surfez sur notre page Soundcloud. A suivre

os

(01) https://www.youtube.com/watch?v=J-5kZIMHejl

(02) https://www.youtube.com/watch?v=jCh5TO8ff5Y

(03) https://www.youtube.com/watch?v=Utlz_nSd48Y (04) https://www.youtube.com/watch?v=ksmGt2U-xTE

(05) https://www.youtube.com/watch?v=zFTukQhzptM

(06) https://www.youtube.com/watch?v=So-iDJiKMHQ

Ven 05/01 20h30 I CC I ANS KENNY'S DREAM QUARTET

Sam 06/01 20h30 ı Blues-sphere ı Liège FERNANDO NERIS TRIO

Mer 10/01 21h ı JP'S ı Liège

THEKAL/FIORINI QUARTET-OFFMINOR

Ven 12/01 21h ı JP'S ı Liège

JAZZ & MORE: ARTHUR J. LABRIQUE (DELTA BLUES)

Ven 12/01 20h30 ı L'An Vert ı Liège **SLOW SESSION: JAZZ ACOUSTIQUE**

Sam 13/01 20h30 ı L'An Vert ı Liège

ALLERIA! PINO DANIELE PROGETT

Sam 13/01 20h30 ı Blues-sphere ı Liège

DR. BUZZ

Mer 17/01 ı JP'S ı Liège

SABIN TODOROV TRIO "ARCHAEOLOGY"

Jeu 18/01 18h ı Trinkhall ı Liège

JOACHIM IANNELLO & CO

Sam 20/01 20h30 ı Blues-sphere ı Liège

BROTHERHOOD

Mer 24/01 21h ı JP'S ı Liège

EUROPEAN ALLSTARS

Jeu 25/01 20h30 ı Blues-sphere ı Liège

KAT RIGGINS

Ven 26/01 20h ı Maison du Jazz ı Liège SOIREE VIDEO: BUDDY GUY

Ven 26/01 20h30 ı L'An Vert ı Liège

LORENZO DI MAIO QUARTET Sam 27/01 20h30 ı L'An Vert ı Liège

REPERCUSSION + JULIENTASSIN

Mer 31/01 21h ı JP'S ı Liège SHAULI EINAV QUARTET









BULLETIN MEMBRE

- > Si vous souhaitez devenir membre de la MDJ et participer à nos activités, deux solutions :
- la carte Passion : 50€ qui donne accès aux collections,
- ainsi qu'aux cycles numériques et thématiques • la carte Standard qui donne accès aux collections : 30€ / 25€ (étudiant.e, demandeur.se d'emploi, retraité.e)

A verser sur le compte BE36 0682 2398 8181 avec en communication : cotisation membre + votre adresse postale pour l'envoi du bulletin.

Les deux cartes donnent aussi droit à des réductions sur nos soirées, certains concerts et festivals, ainsi qu'à l'abonnement à notre mensuel Hot House

> Si vous souhaitez soutenir la Maison du Jazz :

• la carte de soutien : 10€

> pour recevoir nos informations :

• demandez à recevoir notre newsletter mensuelle E-mail: lamaisondujazz@gmail.com Website: www.maisondujazz.be

Maison du Jazz de Liège et de la Communauté Française ASBL Siège social : 11, rue Sur les Foulons 4000 Liège

Tél: 04 221 10 11 Heures d'ouverture :

- lundi/mardi/jeudi de 10h à 17h

- mercredi de 14h à 17h

- sur rendez-vous

